

rance où nous sommes de nos véritables intérêts, nous demandons des choses inutiles ou nuisibles. Alors Dieu répond du haut du ciel ce que Jésus répondit à la mère des fils de Zébédée : *Vous ne savez pas ce que vous demandez.* (MATT. XX, 22.) Subordonnons l'objet de notre prière à la volonté de Dieu et, si cette prière est bien faite, elle sera exaucée. Saint Jean dit (I Ep. V, 14) : *Tout ce que vous demandons en conformité avec sa volonté, Dieu nous l'accorde.* Nous n'obtiendrons peut-être pas toujours exactement ce que nous demanderons ; mais nous obtiendrons quelque chose de plus précieux. *Demandez et vous recevrez.* (Jean XVI, 24.)

EXTRAITS D'UNE LETTRE

D'UN SERVITEUR DE SAINT ANTOINE DATÉE DE WINDSOR, ONT.

Comme vous vous proposez de publier bientôt un petit messager de Saint-Antoine de Padoue, et que, dans le premier numéro, vous parlerez peut-être de Saint-Antoine de Windsor. Je crois qu'il est à propos de vous citer quelques faveurs miraculeuses obtenues par l'intercession de ce grand saint, depuis que l'œuvre est établie ici.

—Une dame de Windsor avait perdu des bijoux très précieux, qui étaient probablement devenus la proie des voleurs. Après bien des vaines perquisitions, faites pour retrouver ces objets, elle vint déposer sa requête aux pieds de saint Antoine, lui promettant de lui donner 20 pains pour ses pauvres, s'il exauçait sa demande. Quelques jours après, cette dame avait le bonheur de retrouver le plus précieux de ses bijoux, et venait s'acquitter avec joie de sa dette envers saint Antoine.

—Une autre dame de Détroit obtint, tout dernièrement, la guérison de son mari, en promettant à notre saint du pain pour ses pauvres.

—Il y a quelques jours, un jeune homme arrivait à l'Hôtel-Dieu de Windsor tout à fait découragé,